

HUBERTY
BREYNE
GALLERY



Encre de Chine et encres de couleur sur papier © Bretécher

BRETÉCHER

BDESSINEUSE

10.12.2015 > 16.01.2016

Alors que la BPI du Centre Pompidou consacre ses cimaises à Claire Bretécher, la galerie Huberty & Breyne de Paris rend hommage à cette grande dame de la Bande Dessinée avec une exposition monographique, à découvrir dès le 10 décembre. Des aventures féministes de *Cellulite*, née en 1969 dans *Pilote*, aux contrariétés bourgeoises des *Frustrés* et autres déboires pré pubères d'*Agrippine* publiés dans *le Nouvel Obs* jusqu'en 2009, l'exposition BDessineuse retrace en images les aventures de ses héroï(ne)s de papiers. Dessins, couvertures et planches originales, illustrations pour la presse, toiles sensibles et travaux personnels, la centaine d'œuvres exposées embrassent l'ensemble de la carrière de Bretécher.

j'ai oublié ma pilule
puis j'ai oublié
que je l'avais oubliée
puis je vous ai oubliée
mais maintenant
je me rappelle
alors donnez-moi
la pilule du lendemain
ou je vous bute



BRETÉCHER

Encre de Chine sur papier © Bretécher

LA FEMME MODERNE NE LIT QUE BRETÉCHER !

Humoriste, sociologue, Claire Bretécher a passé 40 années à poser son regard amusé sur le quotidien des français. A travers les aventures de ses personnages, l'auteur traite en toute lucidité de sujets sociaux parfois tabous dans un registre familier. Tirant partie du potentiel comique de chaque situation, elle évoque tour à tour avec humour et mesquinerie la famille, le couple, la parentalité, l'adolescence et aborde avec ironie des sujets forts comme le racisme ou la sexualité.

Mais l'une des cibles privilégiées de Bretécher est incontestablement la nature féminine. L'auteur scrute et analyse d'un œil amusé ses multiples facettes à travers ses héroïnes que l'on découvre tour à tour dans chacune de ses séries : *Cellulite*, *Les Frustrés*, *Agrippine*, *Docteur Ventouse Bobo-logue*, mais également dans des albums comme

Salades de Saison ou encore *Le Cordon Infernal*... Bretécher se plaît à mettre en scène des femmes déprimées, décontractées, fragiles, boudeuses, rieuses et toujours en prise avec des tourmentes pseudo-existentialistes.

Si les péripéties de *Cellulite*, que l'on retrouve dès le début des années 70, sont un véritable pied de nez au canon de beauté, Bretécher nous emporte avec la série *Les Frustrés* dans le microcosme intellectuel français. Nous entrons dans la classe des bourgeois désœuvrés, esclaves de leur condition de « moderne », qui dialoguent ou soliloquent en refaisant le monde. Les petits tracas quotidiens des *Frustrés*, publiés entre 1975 et 1980 dans les pages du *Nouvel Observateur*, vaudront à son auteur la qualification en 1976 de « meilleure sociologue de l'année » par Roland Barthes.



Encre de Chine et encres de couleur sur papier © Bretécher

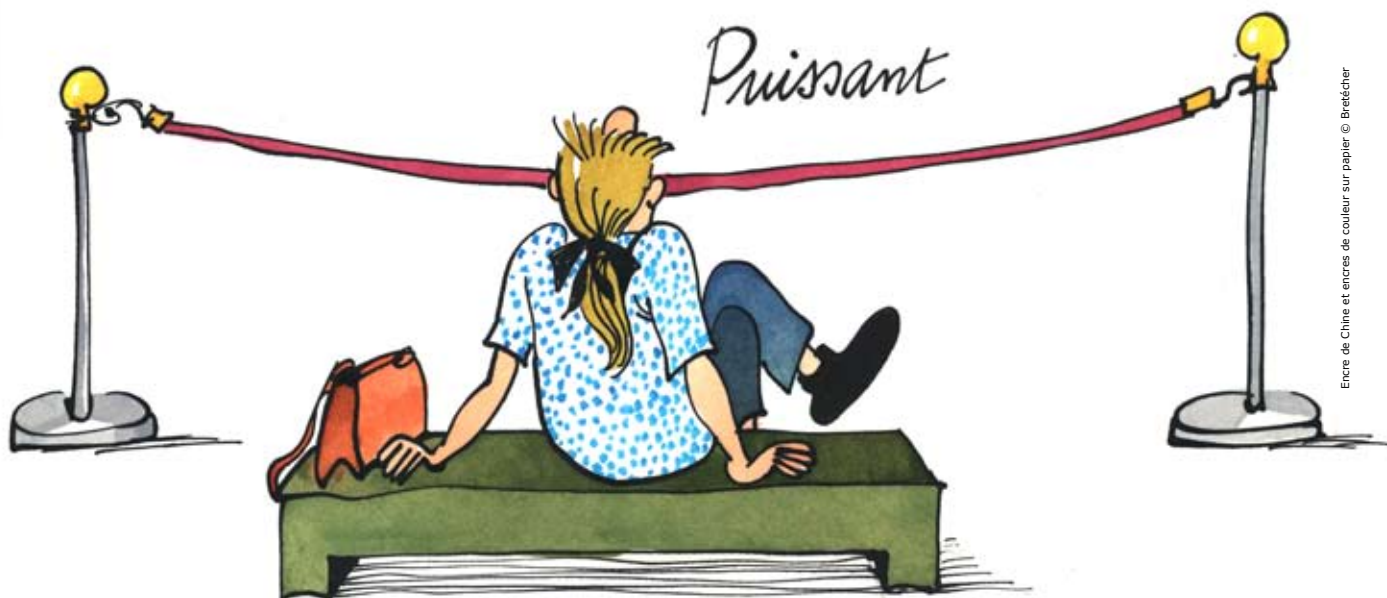
LA FEMME EST UN HOMME COMME LES AUTRES

Son humour est implacable, le regard est aussi féroce que réaliste. Le trait est à l'économie. Pas de fanfreluches ni de surcharge esthétique. Non. Claire ne veut pas du beau, elle veut du fort, du vrai. La moquerie est acide. A travers ses dessins, l'auteur dénonce la nonchalance de sa génération. Peut-on changer le monde en en fichant le moins possible ? Des personnages, aux postures avachies et pour la plupart complètement névrosés, qui érigent l'affalement en art de vivre. A travers leurs aventures Bretécher tord les tics d'une époque via des héros pas vraiment héroïques.

Point d'engagement ou de revendication dans son travail. Cette gauchiste anti-gauchisante, décline toute appartenance politique et ne se réclame d'aucune idéologie. Féministe mais pas militante, Bretécher s'est toujours sentie à l'aise dans l'univers pourtant très masculin de la Bande Dessinée. « J'ai toujours été bien accueillie. C'était comme une distraction de voir débarquer une fille.

Je n'ai jamais ressenti de misogynie. C'était mal vu, à une époque, de dire cela. Il fallait raconter qu'on avait dû lutter durement ! » explique celle qui compte comme amis et complices Goscinny, Gotlib et tant d'autres.

C'est le parcours d'une femme hors du commun que tente de mettre en lumière l'exposition *BDes-sineuse*. Si la centaine d'œuvres exposées sont le miroir de l'âme de Bretécher, elle sont aussi le reflet de notre société, une société moderne avec ses engagements et ses désillusions, ses victoires et ses renoncements, ses bouleversements et ses évolutions.



Encre de Chine et encres de couleur sur papier © Bretécher

RETOUR SUR UN PARCOURS HORS DU COMMUN



Claire Bretécher naît le 17 avril 1940 à Nantes. Son père juriste et sa mère, longtemps femme au foyer, lui imposent une enfance bercée par une vieille tradition catholique, entre la maison, la pension et l'église. La fillette s'ennuie. Sitôt qu'elle apprend à tenir un crayon, elle dessine. Elle veut en faire son métier. « *Le dessin m'occupait beaucoup. C'était la promesse de la fuite.* » confie l'artiste. Claire fera une année aux Beaux-Arts, puis deviendra un temps professeur de dessin avant de rejoindre Paris.

En 1963 elle entame une première collaboration avec René Goscinny, puis avec le journal *Spirou*. Sa carrière décolle à mesure qu'elle travaille pour *Tintin*, de 1965 à 1968, puis pour *Record*. Désormais l'artiste assure tout, du scénario au dessin, en passant par le texte. A partir de 1969, naît la fameuse « Cellulite » dans les pages du magazine *Pilote*. En 1972, elle crée *L'Echo des Savanes*, avec Gotlib et Mandryka, et travaille en parallèle pour *Le Nouvel Observateur*, où naissent Les Frustrés qui feront les beaux jours de l'hebdomadaire français. En 1988, elle imagine Agrippine, archétype de l'ado surexcitée et insupportable qui confirmera le statut de Bretécher comme star de la Bande Dessinée.

Maintes fois récompensée, l'auteur obtient en 1976 le prix du scénariste français au Festival d'Angoulême. En 1982, le jury lui attribue le Grand Prix Spécial du 10ème Festival d'Angoulême. Puis, en 1999, elle reçoit l'Alph-Art humour au même festival pour *Agrippine et l'ancêtre*.

En dehors de ses histoires pour la presse et autres travaux d'édition, Claire Bretécher pratique la peinture : en témoigne une série de visages en couleurs, tirés de ses carnets intimes et repris dans l'album *Portraits* (éditions Denoël) en 1983 et *Moments de lassitude* édité par l'auteur en 1999.

CONTACT PRESSE
MARINA DAVID
m.david@marinadavid.fr
+33 6 86 72 24 21